

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master
académique

Option :

L'apprenant face à la lecture dans l'enseignement /apprentissage du FLE

Dirigé par :
par :Mme .GEUDIDA Fairouz

Présenté et soutenu par:
LATRACHE Souad

Année universitaire
2016 / 2017

Remerciements :

Je remercie dieu qui m'a donné le courage et le savoir pour achever ce travail. J'exprime mes vifs remerciements, ma profonde gratitude et ma reconnaissance pour mon enseignant Madame **GEUDIDA FAIROUZ**, qui a dirigé ce mémoire. Sa bonté et sa confiance m'ont permis de progresser régulièrement. Je tiens à la remercier pour ses conseils avisés, ses valeurs uniques ainsi que sa patience avec laquelle elle a accompagné mon travail.

mes remerciements aux enseignants qui ont assuré mon enseignement - apprentissage durant toutes ces années.

Mes remerciements les plus doux et chaleureux s'adressent bien entendu à tous les apprenants, l'enseignante et le directeur de l'école Mohamed Belhoute .

Et enfin je veux remercier tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.

Dédicace :

A vous mes chers parents, je dédie ce modeste travail qui est le fruit de vos interminables conseils ; assistance et soutien moral, en témoignage de ma reconnaissance et mon affection, dans l'espoir que vous en serez fiers.

Je dédie ce travail aussi :

*A mes chères sœurs : Rachida , Fairouz , Sabrina .

*A mes chères frères : Mourad et Marouane

*A mes beaux-frères.

*A mes belles-sœurs :Ahlem et Samira

*A tous mes anges nièces et neveux.

*A tous mes chers oncles et tantes.

*A tous mes chères amis : Khadidja , Imane ,Hanane ,Fatima, Moncef et Miloud

Résumé

Cette recherche porte sur l'enseignement / apprentissage de la lecture, dans la classe de 5^{ème} année primaire. Elle a pour but de trouver l'origine des handicaps rencontrés par les apprenants, et proposer des solutions, que nous les espérons utiles.

Dans le but de poursuivre cette recherche nous avons sélectionné les axes privilégiés de didactique de lecture : les modèles et les méthodes, et aussi les stratégies, dans la perspective d'élargissement et d'amélioration des propositions didactiques basées sur les nouvelles approches de l'enseignement/ apprentissage du FLE, qui a pour but de développer l'apprentissage de lecture d'une façon plus structurée et approfondie.

Les mots clés : la lecture – méthode – stratégie – 5AP – FLE – didactique

المخلص

يدخل هذا البحث في إطار تعليم وتعلم القراءة في قسم السنة الخامسة ابتدائي. وهو يهدف إلى إيجاد مصادر الصعوبات التي يتلقاها التلميذ واقتراح حلول نتمناها أن تكون ناجحة. من أجل الماضي قدما في هذا البحث اعتمدنا على المحاور الأساسية في تعليمية القراءة. طرق ومناهج وأيضا استراتيجيات القراءة. وهذا بغية إيجاد حلول لتقوية الجانب التعليمي لكفاءة القراءة بالفرنسية عند التلميذ بالاعتماد على المقاربات الحديثة لتعليم وتعلم القراءة بطريقة منظمة وعميقة. كلمات مفتاحيه: القراءة – طريقة – إستراتيجية – الخامسة ابتدائي – الفرنسية – تعليميه

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Résumé.....03

INTRODUCTION GÉNÉRALE.....07

PREMIERE CHAPITRE : cadre et inscription théorique de la recherche.....11

I. conception de la lecture.....12

INTRODUCTION13

1-Qu'est ce que la lecture.....14

2- Quelques définitions utiles15

2.1- Le déchiffrage.....15

2.2 - Le décodage.....15

2.3 - La compréhension de l'écrit.....16

3. les trois facteurs de la lecture17

3.1Le lecteur.....17

3.2. Le texte.....17

3.3. Le contexte17

4. Le processus de lecture19

4.1. la pré-lecture19

4.2. La lecture19

4.3. La poste lecture.....19

5. les types de lecture.....20

5.1. La lecture silencieuse.....20

5.2. La lecture studieuse20

5.3. La lecture de balayage20

5.4. La lecture active20

5.5. La lecture oralisé21

5.6. La lecture selective21

5.7. La lecture analytique21

6. Les difficultés du processus de lecture22

6.1. Trouble concernant l'articulation22

6.2. Trouble concernant la parole	22
6.3. Difficultés d'ordre sociale.....	22
6.4. Difficultés d'ordre psychologique.....	23
6.5. Difficultés d'ordre cognitif	23
6.6. La dyslexie	23
Conclusion.....	24
II. la lecture et leurs différents méthodes, stratégies et modèle d'enseignement.....	25
Introduction.....	26
1. La différente fonction de la lecture.....	27
2. Les méthodes d'enseignement apprentissage de la lecture	29
2.1a méthode synthétique	29
2.1. La méthode analytique	29
2.3. La méthode mixte	29
3. Quelles stratégies d'apprentissage par la lecture Peut-on enseigner aux élèves?.....	30
3.1. L'insertion	30
3.2. Le soulignement	30
3.3. La prise de note	30
3.4. KWL	30
3.5. Le résumer	30
4. Les modèle d'enseignement de la lecture.....	31
Conclusion.....	32
Deuxième chapitre : Stratégie de vérification	33
Introduction.....	34
1. Choix méthodologique.....	35
2. Donnée d'observation en classe	35
3. Teste	36
3.1. Description de lieu du teste	36
3.2. Échantillonnage.....	37

4. Description du teste	37
4.1. Texte proposé	37
4.2. Choix du texte	3
La grille d'observation	40
Présentation des résultats	41
Le questionnaire	45
Analyse et interprétation du questionnaire	46
Le constat	55
Conclusion	56
Conclusion générale	57
Bibliographie	61
Annexe	64

Introduction

générale

En Algérie, le français est une langue vivante, et toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe. Le français occupe le statut d'une seconde langue de scolarisation en Algérie, Jusqu'à nos jours la langue française devenue une matière dans les établissements algériens, ces derniers l'utilisent dans un double objectif : d'abord comme un outil d'accès à un savoir, ensuite comme un moyen d'ouverture sur l'occident.

Dans le cadre de la nouvelle réforme de l'enseignement scolaire au cycle primaire, le français est introduit en 2006/2007 à partir de la 3^e AP au lieu de la 4^e année, Au début de 3^{ème} année primaire l'apprenant commence à apprendre à lire et à écrire en langue française pour apprendre une nouvelle langue.

Apprendre à lire est devenu une nécessité, une obligation, un impératif pour les besoins professionnels, culturels, sociaux et personnels. La lecture est devenue alors, un moyen de communication et d'acquisition des savoirs.

Nous avons choisi le niveau de 5^{ème} année primaire parce que c'est le Cycle élémentaire où l'apprentissage d'une langue est déterminant dans le parcours de formation de l'individu et on a constaté que certains apprenants se trouvent incapable de lire un court paragraphe en français, c'est ce qui nous a poussé à choisir ce sujet.

Selon José Morais : « En lisant, nous prenons de l'information par l'intermédiaire des organes sensoriels chez les voyants, le mode d'entrée habituel de la lecture est fourni par la vision .L'activité de la lecture constitue donc une source importante de renseignements sur notre capacité de lecture». ¹

De cette citation, la lecture est une activité cognitive où l'information (la phrase ou le mot) doit être déchiffrée à l'aide des organes sensoriels ; les yeux, le nez, la langue, les oreilles et la peau, pour apprendre des connaissances.

Apprendre à lire est une priorité de l'enseignement. On doit donc réfléchir aux méthodes et moyens les plus efficaces pour réaliser cet objectif. Les méthodes de

¹Morais, J., *L'art de lire*, Odile Jacob, Paris, 1994, P13.

lecture pourraient ainsi avoir une part de responsabilité en ce qui concerne l'échec de l'apprentissage de la lecture.

Alors que l'acte de lire doit être enseigné avec des méthodes spécifiques utilisées par l'enseignant pour bien transmettre le savoir, à noter qu'il y a plusieurs méthodes dans l'apprentissage de la lecture comme

- la méthode syllabique

-la méthode globale

-la méthode phonétique

-la méthode naturelle.

Mais les plus appliquées dans nos écoles sont :

- **La méthode analytique** appelée aussi « **méthode globale** ».
- **La méthode synthétique** également appelée « **méthode syllabique** ».

L'application des méthodes joue un rôle très important surtout avec les nouveaux changements des manuels qui ont été effectués par le ministère de l'éducation. À ce stade, l'apprentissage de la lecture devient de plus en plus pénible malgré les efforts fournis par les enseignants, la lecture chez les apprenants reste hésitante et ânonnée. Dans cette perspective, une bonne maîtrise des méthodes assure des bases solides durant le cursus de l'apprentissage.

Cette constatation nous a amenées à vérifier l'enseignement de la lecture dans le manuel qui est supposé être l'un des composantes essentielles de la classe et un outil qui aide l'enseignant à faciliter l'apprentissage de la lecture. Nous pensons que les principaux éléments de la réussite de l'apprentissage de la lecture en FLE est une bonne maîtrise des méthodes, ainsi qu'un manuel qui répond aux besoins des apprenants.

Normalement à la fin de cycle primaire l'apprenant doit être capable de lire et de construire le sens à un texte.

Mais ces apprenants continuent toujours à éprouver des difficultés en lecture.

L'utilisation des méthodes dans le manuel est au cœur de la problématique de l'apprentissage de la lecture en FLE, les méthodes jouent à ce titre un rôle

indéniable. Cette réflexion nous a poussées à nous interroger sur un ensemble de questions :

Pourquoi les apprenants de 5^{ème} année primaire éprouvent des difficultés en lecture?

Comment la lecture est enseignée ?

Nous avons porté notre regard sur le cycle primaire parce qu'il constitue une étape importante dans l'apprentissage de la lecture en FLE.

Nous émettons comme hypothèse que les méthodes appliquées ne s'adapteraient pas au niveau réel de l'apprenant ainsi que les attentes des enseignants. En outre, les textes proposés dans le manuel scolaire du français de la 5^{ème} année seraient inadaptés aux besoins des apprenants, ce qui constitue une entrave à la lecture et à son apprentissage.

Par ailleurs, le milieu familial et l'environnement en général ne sont pas encourageants.

Nous voudrions par ce présent travail aider les enseignants du primaire à bien exploiter l'activité de la lecture.

La façon dont nous allons procéder pourrait se résumer en deux chapitres principaux :

Dans le premier chapitre, et dans la première partie nous tenterons de définir le concept de lecture, puis donner les trois facteurs de cet acte, leurs processus, leurs types, ainsi les différentes difficultés de la lecture

Dans la deuxième partie de ce chapitre nous essayons de présenter les différentes méthodes, stratégies et modèles de la lecture

Le deuxième chapitre présente, quant à elle :

Dans un premier temps pour mener à bien notre recherche nous adoptons la démarche d'observation directe des apprenants dans leur classe. Cette observation nous permettra de procéder à la méthode expérimentale et analytique. Dans ce cadre, nous baserons notre travail sur un test d'expérimentation destiné aux apprenants et qui a pour objectif de vérifier l'existence des difficultés de lecture et leurs natures, il sera effectué au sein de l'école pour répondre à nos interrogations autour de difficultés citées au paravent.

Dans un deuxième temps, nous avons choisi la distribution d'un questionnaire destiné aux enseignants et qui vise à apporter des éléments de réponses à notre problématique.

Notre conclusion retracera brièvement le parcours suivi et tentera de mettre en évidence certains points de repère susceptibles d'apporter un éclairage aux principes de conception des méthodes d'apprentissage de la lecture et du manuel scolaire en tant que structurant et outil de l'apprentissage.

Cadre et inscription théorique de la recherche

I : conception de la lecture

Malgré l'extension de plus en plus grande que prennent la radio, la télévision et la technologie moderne, la lecture demeure le plus important moyen de culture, une occupation indispensable et obligatoire des loisirs de l'homme, la plus riche source d'informations scientifiques et culturelles. Parmi les méthodes et les procédés utilisés dans l'enseignement du français, langue étrangère, la lecture représente une des techniques cognitives qui visent à faciliter la compréhension d'un texte, elle est une construction et une double interprétation des signes du texte, un parcours dans l'espace du texte qui engendre une double configuration : syntagmatique ou synthétique et paradigmatique ou analytique.

La maîtrise de la langue et particulièrement celle de la lecture ont toujours été la grande affaire de l'école. La lecture est considérée comme la clé de l'enseignement, elle occupe une très grande place dans notre société et dans le domaine de l'éducation en général. Plusieurs apprenants, même après avoir fréquenté l'école primaire pendant six ou sept ans, n'arrivent pas à comprendre un texte de manière adéquate.

« Comprendre un texte, c'est construire une représentation cognitive du contenu du texte ; ces représentations ayant comme support des images mentales »²

Dans cette partie, nous allons mettre en évidence d'abord, quelques définitions de cet acte. Nous présenterons également les trois facteurs de la lecture, quelques parties du processus de la lecture, leurs types et les difficultés du processus de la lecture

²Jean Pierre Robert, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, EMD S.A.S, 2008, p.85.

1-Que est ce que la lecture ?

La lecture a fait l'objet de diverses définitions et avec le développement des travaux menés dans différents domaines de recherche la définition de la lecture est totalement transformée. Actuellement, en didactique des langues étrangères, nous pouvons dire que « lire c'est comprendre » mais en y regardant de plus près nous réalisons que cette définition est quelque part réductrice de l'acte de lire qui est plus profond et plus complexe.

Selon R. Chauveau, l'acte de lire constitue « *Le produit de processus primaires (mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrement partiel d'un mot, reconnaissance immédiate de syllabes ou de mots) et de processus supérieurs (intelligence de la langue, prédictions syntactico - sémantiques, recours au contexte précédent ou suivant les éléments à identifier.* »³

Pour J. Grégoire et B. Pierat, la lecture est considérée comme « une habileté mentale complexe. Ce n'est pas une compétence unique mais plutôt la résultante de plusieurs composantes distinctes, quoique complémentaires, mettant en jeu aussi bien des habiletés spécifiques au domaine particulier du traitement de l'information écrite que des compétences cognitives beaucoup plus générales (par exemple, l'attention, la mémorisation, l'aptitude intellectuelle, les connaissances générales) qui interviennent dans bien d'autres domaines »⁴

Ces définitions relèvent la présence de deux composantes complémentaires et inséparables : les processus de décodage qui permettent l'identification des mots écrits et les processus d'intégration syntaxique et sémantique liés à la compréhension

³ CHAUVEAU, R, cité par Ville pontaux, *Aider les enfants en difficulté à l'école : L'apprentissage du lire-écrire*, Bruxelles, De Boeck 1997, p. 77.

⁴GREGOIRE J, PIERART, B, *Evaluer les troubles de la lecture : Les nouveaux modèles théoriques et leurs implications diagnostiques*, Bruxelles, De Boeck, 1994, p. 24.

Donc, le décodage facilite la compréhension mais, il faut disposer également des capacités cognitives et linguistiques nécessaires à la compréhension d'un message écrit.

Dans une lecture, le lecteur s'implique dans sa totalité et mobilise des compétences diverses et interactives, parce que cette activité est considérée comme une recherche active et une construction de sens.

2. Quelques définitions utiles :

Donner une définition de la lecture semble évident, mais ceci nous amène à définir d'autres concepts comme déchiffrage, décodage et la compréhension qui sont indissociables à cette activité, que nous pouvons les résumés dans les axes suivants :

1.1. Le déchiffrage :

R .Galisson et D affirme que : « L'acte de lire serait le produit de processus primaires, mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrage partiel d'un mot. ».⁵

Cette opération par la quelle le lecteur identifie les lettres et les relie aux sons correspondants, sans parvenir nécessairement à une perception d'ensemble signifiant ni à une compréhension du texte.

1.2. Le décodage :

Selon R .Legendre, « *Le décodage est une opération consciente ou inconsciente qui se produit tant à l'oral qu'à l'écrit, et à la quelle le récepteur transforme le message en un certain code, en une formulation dont il pourra mieux comprendre la signification.* »⁶

⁵CUQ, J-P, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, EdCLE 1, Paris, 2003 .p156

⁶MARTINEZ, Jean paul, « *les difficultés de lecture* », In www.er.uqam.ca

C'est la transformation de code écrit ou orale pour comprendre le message.

1.3. La compréhension :

La lecture est défini comme compréhension écrite, est une des quatre compétences linguistique vers les quelles est orienté tout enseignement du FLE.

G. VINGER montre que : « *La compréhension c'est d'une part, se donner unereprésentation interne profonde de la phrase. Et d'autre part, mettre cettereprésentation avec une série d'informations complémentaires pour interpréter la phrase.*»⁷

La compréhension en lecture est un sujet qui intéresse plusieurs chercheurs dans le champ de la didactique.

Adam et Bruce ont affirmé que : « *La compréhension est l'utilisation des connaissances antérieurs pour créer une nouvelle connaissance sans connaissance antérieurs, un objet complexe comme un texte n'est pas seulement difficile a interpréter, il est strictement parler sans signification.* »⁸

La compréhension est obligatoire pour l'enrichissement et l'amélioration des connaissances.

⁷VINGER,G, « *Lire du texte au sens : élément pour un enseignement de la lecture* », Paris, Ed, CLE, 1979, p13

⁸ADAMS ET BRUCE, cité par Jocelyne Gaisson, « *la compréhension en lecture* », Alger O.N.P.S, 1990*ure* », Québec, Ed Gaëtan Morin, 2000.p59

3-Les trois facteurs de la lecture :

La compréhension en lecture est fonction des trois variables indissociables :

Le lecteur, le texte et le contexte qui exercent entre elles des interactions étroites.

3.1. Le lecteur, la lectrice :

Cette composante représente ce qu'est le lecteur ou la lectrice, ce qu'il fait et ce qu'il sait. Il ne se présente pas « vierge » ou « vide » devant un texte, mais il travaille le texte avec son bagage pré acquis.

En bref, ses connaissances sur la langue, ses connaissances sur le monde, son attitude générale, ses goûts, ses besoins ainsi que sa perception de lui-même en situation d'apprentissage vont aussi intervenir dans sa compréhension.

De plus, la capacité de prendre des risques et la peur de l'échec peuvent également influencer sa compréhension d'un texte.

En outre, il est aussi important de remarquer que les habiletés (comme : la capacité de reconnaître les mots de façon automatique sans avoir à en analyser les composants, la capacité de prédire des informations qui vont apparaître dans le texte en se servant de connaissances particulière qu'il possède et la capacité de construire des hypothèses sur le contenu par l'observation des éléments externes comme le titre, les sous-titres, les images, etc.) et les stratégies en situation de lecture (le balayage, le survol, la lecture intégrale...par exemple) exercent une grande influence sur la compréhension du lecteur.⁹

3.2. Le texte :

Le texte est aussi un facteur important pendant la lecture.

Il concerne le matériel à lire, autrement dit tous les composantes donnant d'instructions au lecteur.

Les composantes d'un texte peuvent faciliter ou compliquer la tâche du lecteur ou de la lectrice.

Ce sont : l'intention de l'auteur, l'organisation des idées et le contenu du texte.¹⁰

⁹BEAUME E. *La lecture*, Ed.AFL, paris, 1989, p53.

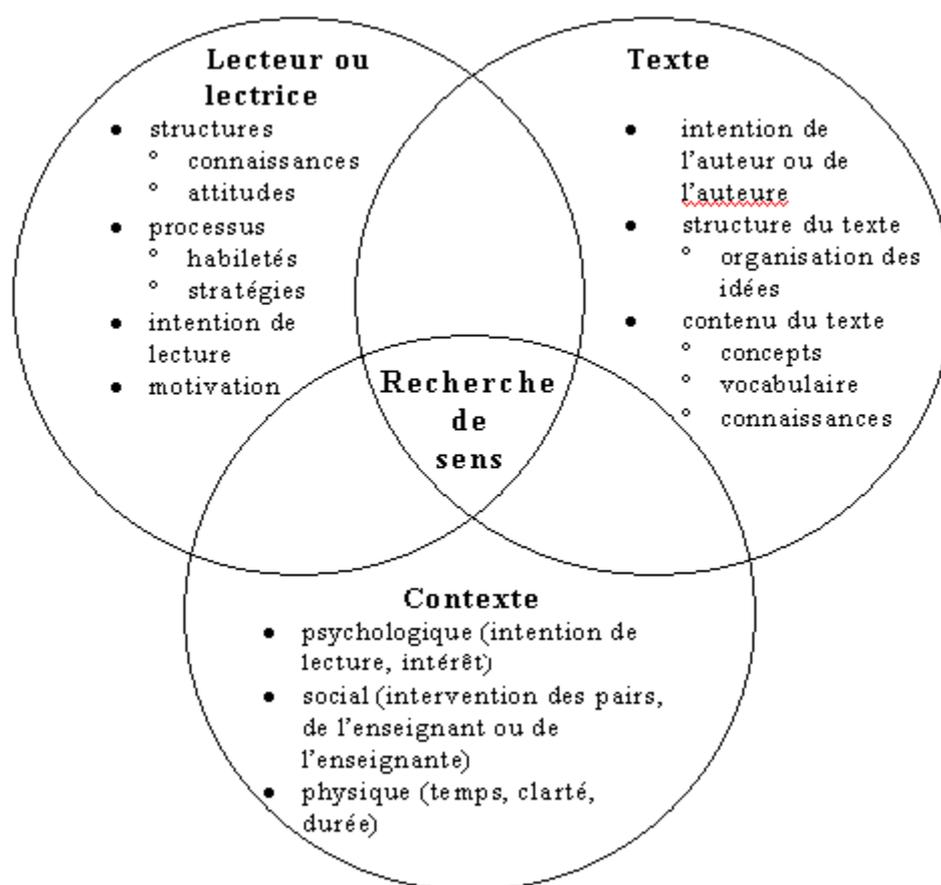
¹⁰GIASSON,J, *note ouvrage* ,de boeck,p01.

De plus, le type de texte, la nature de l'écrit, la structure du texte et les conventions de l'écrit sont des éléments qui peuvent faciliter ou compliquer la compréhension.

3.3. Le contexte :

Le contexte représente la situation dans laquelle se trouve le lecteur ou la lectrice pour aborder le texte. Ainsi, l'intention de lecture, l'intérêt porté au sujet par le lecteur ou la lectrice, l'intervention de l'enseignant ou de l'enseignante ou des pairs ainsi que le temps disponible et le niveau de bruit autour d'eux peuvent faciliter ou compliquer la tâche de lecture.¹¹

Schéma N° 1 : Les trois facteurs de la lecture



¹¹ Ibid,p02

4-Le processus de lecture :

Lors de la lecture d'un texte, le lecteur ne reçoit pas le texte de façon passive, mais il peut travailler le texte de sa propre façon afin d'atteindre son objectif. Il peut changer l'ordre de la lecture, il lit un seul paragraphe ou faire un survol pour chercher l'information voulue. Pendant un cours de compréhension écrite, l'activité de lecture se produit peut-être un peu différemment.

Le processus de lecture se divise souvent en trois étapes : la pré lecture, la lecture proprement dite et la post lecture. Cette division a pour but d'entraîner les élèves à « travailler » un texte et acquérir des expériences et perfectionner sa compétence de compréhension écrite. Au cours de ces trois étapes, l'élève - lecteur est en interaction constante avec le texte et le contexte de lecture afin d'en construire le sens.

4.1. La pré lecture :

Le pré lecture est une phase importante qui facilite l'entrée dans un texte

C'est le moment de la mise en situation où l'élève est conscient de l'intention de lecture. Fait le point sur ses connaissances du sujet, de la structure ou du genre de texte et commence à faire des prédictions, à avancer des hypothèses sur le genre littéraire, la structure du texte ou sur toutes autres informations contenues dans le texte.

4.2. La lecture :

C'est l'étape où l'élève - lecteur lit le texte et met en œuvre les différentes stratégies qui lui permettront de gérer sa compréhension en fonction de son intention de lecture. Ainsi, il peut vérifier les hypothèses émises lors de l'étape de pré lecture, organiser les informations qui se présentent, traiter ces informations en les confrontant à ses connaissances antérieures et en venir à se poser des questions nouvelles qui amèneront d'autres hypothèses.

4.3 La post lecture

C'est l'étape où l'élève réfléchit sur ce qui a été fait, comment cela a été fait, sur les difficultés rencontrées et sur ses acquisitions au niveau du contenu général et linguistique. C'est aussi à cette étape qu'il connaît ses connaissances pour se les approprier. Cela

lui permet de s'approprier le processus de lecture et de l'utiliser dans d'autres situations d'apprentissage¹²

5-Les types de lecture

D'après DUTOIT JEAN GERARD il existe différents types de lecture:

5.1 La lecture silencieuse:

Elle permet de découvrir le texte, c'est le point de départ de l'activité de lecture.

Elle est donc indispensable.

5.2 La lecture studieuse

C'est une lecture attentive lors de laquelle le lecteur tire le maximum d'informations, comme s'il veut mémoriser le texte. Cette lecture est souvent faite en crayon à la main, sous forme d'une prise de notes.

5.3 La lecture de balayage (scanning):

Elle consiste à repérer rapidement une information précise. Elle permet par exemple de trouver dans un dépliant à quelle heure une activité aura lieu. Le lecteur fait généralement cette forme de lecture, lorsqu'il veut simplement prendre connaissance du texte. Il ne désire pas connaître les détails, il veut tirer l'essentiel.

Cette activité exige une stratégie d'élimination, dont le lecteur doit éliminer en grande vitesse ce qui est inutile à sa présente lecture.

5. La lecture active:

Est celle qui adopte une personne occupée à réaliser un travail à partir d'un texte contenant des consignes : faire une recette, préparer un plat, utiliser un mode d'emploi etc....

Cette lecture discontinue se caractérise par des mouvements de va-et-vient entre le texte et le travail à réaliser.¹³

¹²NGUYEN.T, stratégies de lecture dans l'enseignement de la compréhension écrite en FLE au lycée, mémoire de fin d'étude, poste universitaires, Hanoï, 2004, p35

¹³DUTOIT, J.G,« *Dire, lire, écrire enseigner le français en deuxième méthode* » ,Plein, Paris, 2007.P 54.

5.5.La lecture oralisée

Elle consiste à lire un texte à haute voix. Elle peut avoir deux formes: soit le lecteur oralise la totalité de graphèmes (exemple la lecture d'une histoire à raconter aux enfants); soit le lecteur jette simplement un regard de temps à autre sur le texte écrit en fonction comme un aide-mémoire.

5.6.La lecture sélective

Est une mise en œuvre lorsqu'il y a nécessité de faire une recherche. Celui qui consulte un annuaire téléphonique, un dictionnaire sait au préalable ce qu'il va trouver comme information.

Il y a dans l'esprit du lecteur comme un modèle vide qui le conduit vers l'information cherchée: orthographe d'un train...etc. la lecture sélective est un comportement que nous pratiquons souvent dans la vie quotidienne.

5.7.La lecture analytique ou méthodique

C'est une lecture qui invite les apprenants à formuler des hypothèses, que l'étude de texte permet de les infirmer ou de les confirmer, dans le but d'enrichir le processus de construction de sens.

Cette activité conduit l'apprenant à une meilleure compréhension du texte.¹⁴

¹⁴ Ibid 55

6-Les difficultés du processus de la lecture

Selon DELASSELE DENIS (2005, p76) lors de l'apprentissage d'une langue précisément durant l'activité de la lecture, les apprenants rencontrent des différents niveaux de difficultés tels que :

6.1.Trouble concernant l'articulation :

L'articulation en autonomie, est la jonction entre deux os ou un os et une dent.

Elle est plus ou moins mobile selon sa constitution, sa forme et la nature des éléments environnants.

Un trouble d'articulation peut avoir pour d'origine une conformation particulière de la bouche, ou une malformation. Par exemple : si la voûte palatale est très arquée, le bon geste articulatoire devient plus difficile à trouver .Dans le cas des insuffisances vélaire (luette courte ou peu mobile) tout peut être plus ou moins nasalisé. Certaines consonnes occlusives sonores sont régulièrement assourdis : [d]est prononcé comme [t],

6.2.Trouble concernant la parole :

La parole est le langage articulé, symbolique humain destiné à communiquer.

Dans le cas du bégaiement, c'est la locution qui peut être inhibée, affectée de contraction intempestive des cordes vocales, de répétition incontrôlée.

Dans le retard de parole, l'enfant omet des phonèmes que par ailleurs il sait articuler. (Ex : la terminaison des mots).

La phonétique française peut avoir été mal assimilée, être déformée par l'influence de la langue d'origine du milieu ambiant le système vocalique français est très riche, tandis que les consonnes sont prépondérantes en arabe. Certains peuvent avoir du mal à différencier par exemple : i, é, é et promotor l'un pour l'autre.

6.3. Difficultés d'ordre social :

Le milieu dans lequel est élevé l'enfant peut avoir une influence sur l'acquisition de la lecture. L'étude sociologique montre que la réussite de cycle primaire et donc de l'apprentissage de la lecture est liée à l'origine sociale¹⁵

6.4. Difficulté d'ordre psychologique (la lecture accompagnée d'inquiétude) :

Plusieurs variables affectives et psychologiques dans l'apprentissage doivent être prises en compte. Elles sont si nombreuses et difficiles à cerner. Par exemple: le manque de confiance en soi et le stress pourraient constituer des facteurs importants, en particulier dans l'apprentissage de la lecture. A cet égard nous devons souligner le rôle crucial qui joue l'inquiétude (anxiété) et ses conséquences sur l'acquisition d'une langue étrangère.

6.5. Difficulté d'ordre cognitif (connaissances linguistiques limitées) :

Il existe une relativité entre la lecture que pratiquent les apprenants du FLE et le fait qu'ils connaissent mal la grammaire. De plus un vocabulaire restreint pourrait limiter les capacités de compréhension d'un texte.

L'apprenant peut ne savoir lire un mot parce qu'il n'a pas encore étudié en classe toutes les correspondances entre les lettres et les sons. Par exemple: s'il a appris que la lettre "i" se prononce [i] mais s'il ignore que "y" peut se prononcer de même façon, il n'arrive pas à lire le mot "pyjama".

6.6. La dyslexie :

La dyslexie est un trouble spécifique entravant l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Comme les troubles d'apprentissage celui-ci d'origine neurologique et affecte¹⁶

¹⁵-DELASSALE, D., "*L'apprentissage des langues à l'école: Diversité de pratique*" Harmattan, Paris, 2005. P76

¹⁶ Op.cit.

Dans cette partie nous avons essayé de donner quelques définitions sur la notion de lecture qui représente une partie dans l'enseignement /apprentissage du FLE. A ce propos, nous avons donné quelques informations sur les facteurs, les processus, les types et les difficultés de la lecture

nous avons évoqué certains concepts théoriques sur la lecture afin de comprendre les éléments qui vont être introduit dans la partie suivant ainsi que ses éléments portant sur les différents fonction de la lecture ,leurs méthodes ,stratégies et les modèles d'enseignement de la lecture

II : la lecture et leurs différentes méthodes, stratégies et modèles d'enseignement

La lecture constitue une activité didactique efficace, elle devient un enjeu majeur pour l'apprenant .Vu que son objectif est de faire acquérir les moyens par lesquels il saura effectuer par lui même l'apprentissage de cette activité d'une part, d'une autre part les attitudes qui le disposera à chercher les connaissances nouvelles et à utiliser les instruments qui lui fera acquérir cette compétence de lire.

La finalité de la lecture est la compréhension de ce qui est lu. Cependant, une grande partie des difficultés d'apprentissage de la lecture ne provient pas seulement de difficultés de compréhension mais aussi des méthodes, des stratégies et des modèles utilisés par les enseignants

Donc dans la deuxième partie nous avons essayé d'identifier les différentes fonctions de la lecture, les méthodes, les stratégies, et les modèles d'enseignement de cet acte.

1. Les différentes fonctions de la lecture

La lecture est essentielle à la communication mais aussi à l'épanouissement de l'élève C'est pour cela que l'un des buts essentiels assignés au programme de langue est l'enseignement de la lecture.

Elle participe à la formation de l'esprit et au développement de la personnalité et éveille le sens de l'ardeur et de la persévérance chez l'enfant.

De plus la lecture joue un rôle très important sur l'imaginaire de l'apprenant elle transforme son petit monde abstrait en un monde réel. Wicks écrit : « si l'école est le seul endroit où l'enfant est davantage au travail qu'au plaisir. »¹⁷

La lecture est une activité d'apprentissage qui permet de découvrir beaucoup de choses, d'enrichir la culture générale et de connaître l'histoire des pays et des différentes civilisations. Elle a donc une fonction de former, d'informer, de nourrir l'esprit, de cultiver et de distraire. « L'écrit informe, aide à réfléchir, invite à agir, permet de s'exprimer et divertit.»¹⁸

Mais parler de l'importance de la lecture nous rappelle également ses fonctions. La lecture a une dimension culturelle, informative et sociale, du fait qu'elle soit une porte d'entrée dans la culture comme moyen d'accéder aux connaissances et du fait qu'elle permet aux individus de communiquer entre eux à distance De plus elle répond à divers besoins, tel celui de communiquer, de se distraire ou d'agir à partir de consignes.

Ajoutons que l'habitude de la lecture crée l'envie et cultive le plaisir de lire. B. Bettelheim écrit à ce sujet : « Pour avoir envie de lire, l'enfant n'a pas besoin de savoir que la lecture lui sera utile plus tard ; il doit être convaincu qu'elle lui ouvrira tout un monde d'expériences merveilleuses, dissipera son ignorance, l'aidera à comprendre le monde et à maîtriser son destin ».¹⁹

¹⁷Wicks, 1995, cité dans Thériault, Jacqueline. L'émergence de l'écrit, Québec 2007, p.2 <http://www.melsgouv.qc.ca/fileadmin>. (Consulté le 22/04/2014)

¹⁸Couture, Lavoie et Lévesque, 1999, cité dans. Thériault, J. Ibid. p.6

¹⁹.Cité par le Guide pratique du maître, Paris, EDICEF, 1993, p. 205. <http://www.unesdoc.unesco.org/images> (consulté le 20/04/2014)

1.1. Lire pour apprendre

La lecture est indéniablement le meilleur moyen d'acquérir des connaissances, parce que tout apprentissage passe obligatoirement par l'acte de lecture. L'Office national de lecture français précise qu'on peut apprendre des choses par d'autres canaux, mais la lecture demeure la voie privilégiée des principaux apprentissages en raison de sa très grande efficacité pour apprendre ou organiser les savoirs.²⁰

La lecture fournit alors un important relai entre ce qui se sait et ce que l'on désire savoir. Pour cela, l'école utilise la lecture de textes afin d'amener l'élève à acquérir volontairement des connaissances. Ces textes permettent d'un côté de découvrir des notions nouvelles et d'autre côté de consolider les acquis précédents.

En outre la lecture permet aussi à l'élève d'établir une relation directe avec l'auteur, même si ce dernier n'est plus. Les pensées de l'écrivain, les poèmes du poète arrivent intacts au lecteur. La lecture n'est plus ici une simple transmission de savoir, elle incite à affiner la pensée, à améliorer le style et à l'amplifier d'une dimension humaine, voire humaniste pour l'insérer dans une échelle de valeur.

« La lecture aide donc à apprendre mais aussi à penser et à situer ses pensées dans le temps et dans l'espace. »²¹

²⁰Centre national de la lecture, Maitriser la lecture, Paris. Odile Jacob, 2004, 240 p

²¹CNL, ibid, p250

2. Les méthodes d'enseignement /apprentissage de la lecture :

La lecture devient aujourd'hui une responsabilité de toute institution une grande importance est donnée au sujet au niveau éducatif, les didacticiens essayent de créer des méthodes plus efficaces pour l'enseignement /apprentissage de cette discipline. Parmi les méthodes il y a 4 méthodes citées dans l'ouvrage « Diagrammes pour la lecture » d'Abdelkader Emir, :

2.1. La méthode synthétique : Ou syllabique.

C'est l'identification des mots et la construction du système de correspondance graphophonologique, elle possède sur la méthode syllabique. La méthode synthétique consiste d'aller du simple vers le complexe c'est à dire les sons, les lettres puis les mots (les syllabes), ou la lecture commence par la phrase et en suite le texte. Dans cette méthode l'apprenant prend un seul rythme d'apprentissage là où il apprend des signes sans comprendre le goût de la lecture.

2.2. La méthode analytique : Ou globale

Elle est apparue au début de XX siècle est appelée aussi méthode globale, Cette méthode basée sur la mémorisation de mots écrits provenant des phrases proposées par les apprenants, elle possède à l'univers de la méthode synthétique, elles vont du tout aux parties ; c'est-à-dire de la phrase (texte) au mot puis aux syllabes, enfin les lettres et leurs correspondances avec les sons. C'est à dire la lecture se fait par la reconnaissance d'un mot tout entier et non le code de l'écrit.

Elle est critiquée parce qu'elle consiste à évoluer les apprenants pour des raisons cognitives et psychologiques.

2.3. La méthode mixte :

Cette méthode est comme une méthode analytique, car elle va de la lecture de la phrase à l'analyse des sons (des lettres), c'est une méthode active fondée sur l'observation et l'action. Pour d'autres cette méthode provoque des problèmes tel que : La dyslexie, la dysorthographe ²²

²²MOIRAND, F : cite par, Abdelkader Amir, *Diagrammes pour la lecture*, O.N.P.S, Alger, 1990, p.21.

3. Quelles stratégies d'apprentissage par la lecture Peut-on enseigner aux élèves?

Selon Sylvie C. et Manon T dans l'article *l'enseignement des stratégies d'apprentissage par la lecture* », revue « lire pour apprendre, » les stratégies d'apprentissage par la lecture sont les suivants :

3.1. L'insertion

L'insertion consiste en une inscription dans la marge du texte de symboles graphiques en vue de contrer différents problèmes de compréhension de texte (Ciborowski 1998).

3.2. le soulignement :

Le soulignement consiste à Marquer les éléments importants d'un texte. A l'aide de lignes ou d'autres symboles graphiques

3.3. Prise de note :

La prise de notes consiste à repérer les idées principales et les détails importants d'une lecture pour les écrire en une liste organisée. Elle peut se faire à partir de matériel présenté verbalement ou par écrit

3.4. KWL :

Le KWL est une strat.gie intégrée, c'est à dire qui s'exerce du début à la fin d'un apprentissage par la lecture. Elle permet d'abord de déterminer ce que l'élève sait déjà au moment d'amorcer une lecture, ensuite ce qu'il veut apprendre en lisant et, enfin, ce qu'il a appris de sa lecture. Le sigle KWL emprunte les premières lettres des mots anglais *Know* (Sais), *Want* (veux) et *Learned* (appris)

3.5. Résumer ;

Un résumé (ou un sommaire) est un abrégé ou un condensé généralement présentée à la fin d'un volume, d'un article, d'une communication orale, d'un événement ou d'un phénomène, dans un but de récapitulation et parfois de conclusion ²³

4. Les modèles d'enseignement de la lecture

Dans un processus de lecture on peut repérer trois modèles qui peuvent intervenir pour faciliter l'accès au sens du texte écrit.

4.1. Le modèle ascendant

Appelé aussi « modèle du bas vers le haut », « base-sommet » en français ou « bottom-up » en anglais. Ce modèle se caractérise par l'accès au sens du texte en suivant un ordre logique : le lecteur commence par voir la lettre et remonte jusqu'au mot, à la phrase, au paragraphe puis au texte.²⁴

4.2. Le modèle descendant

1. Appelé aussi « du haut vers le bas » en français ou « top-down » en anglais ce modèle s'appuyait sur les principes suivants :

- 1) La compréhension est un processus d'élaboration et de vérification.
- 2) Le lecteur utilise les connaissances qu'il possède sur le monde, sur le sujet et sur la langue pour émettre des hypothèses et faire des prédictions qu'il pourra par la suite confirmer ou infirmer en recourant aux indices sémantiques et morphosyntaxiques retenus.²⁵

4.3. Le modèle interactif

²³Sylvie C. et Manon T, *l'enseignement des stratégies d'apprentissage par la lecture*, lire pour apprendre, mars 2004, p11. 12.13, 14

²⁴Joëlle Lucas, «*les modèles de lecture : histoire des méthodes*», in *ENEP*, Aout 2007 [En ligne]. URL: www.enep.ddec.nc, consulté le 17/4/2017.

²⁵*Ibid.*, 46

Ce modèle englobe les points forts des deux premiers modèles (ascendants et descendants) en insistant sur l'interaction entre les deux. La compréhension d'un texte écrit dans ce modèle, exige du lecteur l'utilisation des connaissances linguistiques et métalinguistiques en interaction avec les informations contenues dans le texte.²⁶

²⁶ Ibid., 47

Conclusion :

Acquérir une compétence de lecture est tout un processus qui s'effectue grâce à des méthodes, des stratégies et des modèles variées,

Tout au long de cette deuxième partie intitulée « la lecture et leurs différentes méthodes, stratégies et modèles d'enseignement », nous avons essayé d'évoquer les différents méthodes utilisés dans l'enseignement apprentissage de la lecture,

Nous avons essayé de mettre en lumière aussi les stratégies et les modèles d'enseignement de la lecture qui aident l'enseignant et facilitent leur tâche.

Stratégie de vérification

La lecture au cycle primaire représente un sujet très intéressant pour un grand nombre des enseignants, et aussi des spécialistes en éducation, elle représente un grand problème pour un grand nombre d'élèves

Après une représentation théorique de la lecture, et leurs différentes difficultés, des méthodes et des stratégies, telles qu'elles sont représentées par les théoriciens, le recours au terrain se fixe comme objectif d'étude d'un fait pédagogique, pour mesurer le degré de comptabilité entre ce qui est dit par les spécialistes en la matière, et ce qui est fait dans une situation d'enseignement/ apprentissage.

Pour bien cerner le phénomène de lecture, nous avons proposé un test aux apprenants de 5AP de l'école Mouhamed belhoute située dans la commune de Ain Elmelh daïra de bousaada wilaya de m'sila. . Nous avons aussi distribué un questionnaire aux enseignants de français afin d'avoir une idée claire sur la nature du phénomène étudié en analysant les résultats obtenus

Nous envisagerons répartir le travail sur le mois d'avril pour que nous ayons le temps suffisant pour bien dégager les lacunes de lecture.

Dans le présent chapitre nous allons décrire le lieu de l'enquête, l'échantillonnage sans oublier de présenter les résultats obtenus du test et du questionnaire destiné aux enseignants avec leurs analyses.

1. Choix méthodologique :

Nous avons, donc, opté pour une méthode d'investigation intégrée en mettant en place des regards croisés sur les difficultés de lecture et les différentes méthodes utilisées au cours des séances de lecture en FLE.

Cette méthode d'investigation intégrée s'organise comme suit :

- D'abord, une observation au sein des classes de 5^{ème} année primaire pour voir les méthodes utilisées afin d'analyser les différentes difficultés de lecture.
- Ensuite, un questionnaire destiné aux enseignants de FLE afin de connaître leurs différents points de vue, et surtout, leurs préoccupations sur le support pédagogique et les méthodes d'enseignement.

2. Données d'observation en classe :

Notre travail sur le terrain a été effectué durant la période d'avril , le volume horaire imparti aux classes de 5^{ème} année primaire est de 4 heures et demi de français par semaine.

Avec le groupe de 35 élèves, la leçon s'est déroulée de la manière suivante :

Au début de la séance, l'enseignant fait un rappel d'un travail préalable, donné aux élèves à faire à domicile, afin de les préparer à la lecture proprement dite.

Dans un deuxième temps, il a entrepris une lecture magistrale, lente, articulée et avec une intonation claire, où les élèves étaient tenus de suivre sur leurs manuels. L'objet de cette pratique (la lecture magistrale) est de faciliter la prononciation de certains mots complexes.

Dans un troisième temps, les élèves sont invités à une lecture silencieuse d'environ une dizaine de minutes, immédiatement suivie d'une lecture individuel à haute voix, où il leur a été demandé de cibler et de relever certains mots clés dont ils devaient reconnaître la composition et ou la morphologie, tels que des adjectifs, des verbes ou des substantifs.

Il est aussi à noter que l'enseignant, durant toute la séance, n'a sollicité pour le travail, que les meilleurs éléments du groupe classe, tout en laissant en marge des élèves, et ce sont justement, apparemment, ce qui avaient le plus besoin d'une assistance et d'une réelle prise en charge.

On a découvert que les enseignants de la langue utilisent la traduction de langue maternelle pour faciliter l'apprentissage de la langue, bien qu'il ait expliqué que c'est une mauvaise méthode. D'après lui, il faut apprendre les sons d'une langue par imitation et par répétition.

A la fin de ce travail on a constaté que l'enseignant utilise juste la méthode analytique c'est à dire il est parti d'un texte pour arriver à un mot (la constitution alphabétique) sans utiliser aussi la méthode synthétique.

Sur un plan pratique, nous savons qu'on ne peut mettre en œuvre qu'une seule méthode à la fois pour l'apprentissage de la lecture pendant une séance d'une heure.

Ce qui nous amène à déduire que l'enseignant ne maîtrise pas suffisamment les concepts des méthodes de lecture, à cause de sa formation pédagogique lacunaire, mais il tire son savoir faire de son expérience professionnelle.

3- Test :

3.1 - Description de lieu du test :

L'école Belhoute Mohamed a Ain Elmelh, Boussaâda. Cet établissement est l'un des plus connus de sa région.

Ce quartier scolaire, dont la majorité des habitants sont d'une classe sociale moyenne. cet établissement compte (3) classes de 5AP.

Concernant le corps enseignant, on en compte (03) dont un enseignant de français.

Pour ce qui est de ce dernier, c'est une fille, titulaire d'un diplôme de licence en français. Nous avons remarqué que la classe est étroite et très chargée dont le nombre des apprenants. Pour le matériel pédagogique mis à la disposition des enseignants de français.

3.2 - Échantillonnage:

Pour notre travail d'observation, nous avons choisi une classe de 5^{ème} Année de l'établissement primaire.

Les apprenants y sont des deux sexes : Masculin et féminin.

Notre échantillon couvre tous les apprenants 35 apprenants.

Nous avons assisté à des séances de lecture présentées par l'enseignante, ce qui nous a permis de suivre les élèves soumettant au test en portant les remarques sur la grille d'évaluation préparée pour le faire.

Le test propose avait pour objet de diagnostiquer les difficultés de lecture et d'identifier quelle en est leur nature.

4. Description du test :

4.1. Texte propose :

Pour réaliser notre test, nous avons proposé un texte à lire aux apprenants, pris du manuel scolaire de 5AP.

Ce texte est court et ces phrases ne sont pas longues

5-Choix du texte: page113(gribouille ne prend pas soin de lui)

Gribouille ne prend pas soin de lui

Gribouille n'est pas en bonne santé. Une nuit, il fait un rêve.

Dans celui-ci, les parties de son corps parlent.

Les cheveux disent : « prends plus soin de nous, lave nous deux fois par semaine. »

Les yeux disent : « prends plus soin de nous, regarde la télévision moins longtemps. »

Le nez dit : « arrête de renifler. Mouche-toi. »

Les oreilles disent : « lave-nous avec un gant de toilette. »

Les dents disent : « brosse-nous avant d'aller au lit. »

Les mains disent : « lave-nous avant chaque repas. »

Les pieds disent : « change de chaussettes tous les jours. »



Le matin, Gribouille se réveille. Il prend un bain. Les parties de son corps sont bien contentes.

Prendre soin de sa santé.

Bulletin de l'hygiène scolaire Paris 2000

QUESTIONS :

- 1) En t'aidant de l'image et du titre, dis de quoi parle le texte.
- 2) Lis le texte, quelle ponctuation remarques-tu ? Pourquoi ?
- 3) Qui parle dans ce texte ? A qui ?
- 4) Relève du texte six conseils.
- 5) Relève du texte ce que doit faire Gribouille pour prendre soin de lui.



Le texte choisi est de type prescriptif. Ce texte est de taille moyen ce qui va permettre à l'ensemble des apprenants de le lire. Il est intéressant puisqu'il donne des conseils.

AP. Le texte choisi est de type prescriptif, il est choisi pour les raisons suivantes :

- ❖ Les mots du texte sont faciles à décoder et à déchiffrer.
- ❖ Son lexique que nous l'avons jugé facile à comprendre pour les élèves
- ❖ Il est court, ce qui va permettre à l'ensemble des élèves de le lire
- ❖ Il est illustré par une image qui nous semble représentative du sens du texte.

La grille d'évaluation : La consigne de travail était claire. Chaque sujet examiné devait lire le texte proposé pendant que nous portions les observations sur la grille élaborée.

Critères d'évaluation	Indicateurs	Résultats obtenus			
		Mauvaise	Moyenne	Assez bien	Très bien
Lecture oralisé	Lire a haute voix et lecture fluide avec respect de la prononciation	31	4		
	Vitesse de lecture	33	1	1	
La correspondance phonie graphique	Reconnaitre les mots	29	5	1	
	Déchiffrer les mots	30	1	1	
La compréhension	Compréhension des mots (donner au moins un synonyme)	31	2	1	1
	Compréhension du texte	30	3	1	1
Les composants sonores	Reconnaissance des sons	29	3	2	1
	Reconnaissance des lettres	29	2	4	
	Distinguer des syllabes proches	27	3	4	1

Présentation des résultats :

Le tableau ci-dessus indique la présence de tous les types de difficultés. Mais il précise que la plupart des difficultés éprouvées par les apprenants sont liées beaucoup plus à la lecture orale et à la compréhension.

Analyse et interprétation des résultats :

1. lecture oralisée :

La fluidité de lecture avec respect de la ponctuation

Nous avons commencé par la lecture oralisée car notre intention était de savoir si les apprenants lisent couramment, respectent la ponctuation, l'intonation, ont une bonne prononciation.

(31) apprenants (87.5%) parmi ceux qui sont soumis au test ont éprouvé des difficultés de lire un texte à voix haute.

Pour réaliser cette étape, nous avons demandé au premier apprenant de lire le texte. Cependant il s'est arrêté au niveau de la première phrase (gribouille)

Lors du test, nous avons remarqué que ces apprenants lisent avec un ton perturbé sans respecter les signes de ponctuation. Nous avons remarqué aussi qu'il y a des coupures et des hésitations et même des difficultés d'émettre des sons. Un seul apprenant a pu atteindre le bien. Il assure parfois des pauses de ponctuation, avec un ton clair car toutes les phrases sont des phrases déclaratives. Deux autres apprenants ont pu atteindre la moyenne.

Ces difficultés peuvent être expliquées par le manque de lecture des textes. C'est-à-dire, ils n'ont pas l'habitude de lire des textes pareils.

Alors qu'il existe sur leur manuel, nous déduisons donc qu'il n'y pas une initiative personnelle de lecture à la maison, parce que dans la classe le temps insuffisant 45 minutes insuffisantes pour la séance de lecture.

Le respect de la ponctuation de la liaison, la bonne prononciation sont des compétences à installer chez les apprenants, sachant que cette enquête réalisée au mois de Mai

- **Vitesse de lecture des apprenants**

35 apprenants lisent lentement, aucun apprenant ne lit rapidement

Ces apprenants prennent assez de temps pour déchiffrer les mots. Leurs lectures sont caractérisées par des redondances et des retours en arrière. Certains d'entre eux répètent une syllabe deux ou trois fois avant de prononcer un mot. Cette stratégie adoptée par ces apprenants mène forcément à diminuer la vitesse de lecture.

2. Correspondance phonie-graphie

- **Reconnaître les mots**

(29) élèves ont éprouvé des difficultés à reconnaître des mots malgré la fréquence d'un grand nombre de mots du texte dans leur contexte scolaire.

(05) autres ont atteint la moyenne, ils ont réussi à connaître certains mots et ils ont échoué à reconnaître d'autres. (01) apprenant est réussi à reconnaître un nombre considérable de mots. Suite à une consigne claire (souligne les mots que tu connais dans le texte) ils ont réussi à connaître : télévision, arrête, les mains ,cheveux

Nous pouvons expliquer ça par les démarches adoptées par les enseignants dans le cadre de la nouvelle réforme éducative qui privilégient la mémorisation de certains mots usuels dans différentes situations d'enseignement- apprentissage durant les trois années précédentes.

Déchiffrer des mots nouveaux

Le déchiffrement est une habileté qui se base essentiellement sur la connaissance du code et la maîtrise de la phonétique.

(06) apprenants ont éprouvé des difficultés de déchiffrer des mots nouveaux. À titre d'exemple : le mot « choussettes »

(04) autres ont pu lire quelques mots nouveaux avec un peu de difficulté. Un seul apprenant a pu lire sans éprouve des difficultés. Les apprenants recourent dans le déchiffrement de mots nouveaux à la lecture syllabe par syllabe en faisant beaucoup de fautes.

Les enseignants de limitent a quelques supports proposés par l'institution et ils n'insistent pas les apprenants a lire chez eux.

3. Identifier les composantes sonores du langage

- Reconnaissance des sons

(29) apprenants ont éprouvé des difficultés de reconnaissance des sons. Nous avons remarqué qu'il y a des confusions entre les sons proches. (03) apprenants d'entre eux ont pu connaître quelques sons, (01) autre est un assez bien niveau de connaissance de sons et (1) il a un niveau très bien. Pour plus de certitude, nous avons écrit au tableau les graphèmes suivants : [ou], [oi], [an], [ien], [eau], [au] puis nous avons demandé aux apprenants de les lire, nous avons découvert que les apprenants ont un problème à ce niveau. Les consonnes sont appropriées par les apprenants.

Du moment que le premier point n'est pas acquis c'est à dire la reconnaissance des sons, nous sommes passé au deuxième point : la reconnaissance des lettres.

- Reconnaissance des lettres :

Cette compétence ne constitue pas un majeur obstacle pour les apprenants puisque 29 sur 35 reconnaissent les noms des lettres. Nous avons demandé aux apprenants un à un de lire les lettres de l'alphabet surtout "q", "u", "k" qui posent des problèmes. Il n'y avait pas de grandes difficultés à reconnaître les lettres, parce que les enseignants dans le palier primaire recourent le plus souvent à faire mémoriser l'alphabet dès la première année d'apprentissage de Français.

- Distinguer des syllabes proches

(27) apprenants ont éprouvé de difficultés de distinguer les syllabes proches. (03) ont un niveau moyen , (04) ont un niveau assez bien et (1) a un niveau très bien . Pour ceux qui ont éprouvé des difficultés. Nous pouvons constater que ces apprenants n'arrivent pas à distinguer entre les syllabes suivantes : (pe/be, pe/que, be/de...).

4. La Compréhension :

- Compréhension des mots

Comme on a signalé au début le texte contient un lexique simple, le pourcentage des apprenants qui ont réussi est en quelque sorte satisfaisant. (02) un niveau moyen, (01) un niveau assez bien et (01) un niveau très bien.

Certains apprenants ont réussi à donner des synonymes aux mots proposés:

(Sa mère = maman), les autres apprenants ont éprouvé de grandes difficultés à comprendre les mots.

- Compréhension du texte

Nous avons remarqué que les apprenants n'avaient pas l'idée que le texte est une entité formée de signifiants et de signifiés. Pour eux le texte est un ensemble de lettres à déchiffrer c'est -à- dire la notion du sens, de la compréhension, de la déduction leur sont étrangère.

Pour mesurer le degré de la compréhension du texte, nous avons proposé une série de questions. (Les questions du texte proposées dans le manuel scolaire).

(30) apprenants n'arrivent pas à comprendre le texte.(03) apprenants arrivent à répondre aux quelques questions de surface, mais ils n'arrivent pas identifier le thème général du texte.

Ces résultats peuvent être interprétés par les vocations de certains enseignants qui privilégient dès la première année de Français l'enseignement de la lecture déchiffrement à l'égard de la compréhension de l'écrit. Les apprenants arrivent alors à considérer la lecture comme un acte de déchiffrement et n'est pas un acte de compréhension.

A partir du test et la grille d'évaluation proposés aux apprenants de l'école Mohamed Belhoute , nous avons constaté qu'il y a plusieurs difficultés éprouvées en matière de lecture tels : la lecture lente, non maîtrise du code alphabétique et le problème majeur est celui de la compréhension de textes. Ces résultats nous obligent de faire

recours aux enseignants considérés comme acteurs du champ pour savoir quelles sont les causes réelles de ces carences.

Le questionnaire :

Comme notre objectif ne consiste pas seulement à observer les méthodes de lecture utilisées en classe, mais aussi à savoir si le manuel, en tant qu'outil, peut contribuer à cet apprentissage. Raison pour laquelle nous avons élaboré un questionnaire. Celui-ci consiste à vérifier nos hypothèses.

Le questionnaire contient 14 questions. Il est adressé à un échantillon de 30 enseignants tutélaires et stagiaires de la langue française lors d'un séminaire à l'école Nessreddine Dinet à Boussaâda wilaya de Msila.

L'échantillon de répondants a été choisi d'une manière aléatoire.

Pour vérifier la validité de notre questionnaire, nous l'avons montré à un inspecteur d'enseignement primaire de Français et à quelques enseignants pour le vérifier avant de le distribuer aux répondants. Ces derniers qui ont un rapport étroit avec le domaine éducatif, nous ont confirmé que ce document reflète notre problématique et qu'il a une relation étroite avec nos hypothèses de recherche.

Analyse et interprétation des résultats du questionnaire :

Question 1 : Expérience professionnelle ?

Choix des réponses	De 1 à 5 ans	De 5 à 10 ans	+ 10 ans
Nombre d'enseignants	20	6	4
Pourcentage	67%	20%	13%

Les résultats inscrits au tableau ci-dessus nous montrent que la plupart des enseignants du palier primaire sont nouveaux. Dont (67%) des répondants ont une expérience de moins de 5ans. (20 %) ont une expérience de 5 à 10 ans. Tandis que (13%) ont une expérience de plus de 10 ans.

Ces statistiques nous expliquent le renouvellement permanent des enseignants au cycle primaire, ce qui va créer une instabilité dans le corps éducatif, cette dernière est l'une des facteurs influents sur les résultats scolaires.

Question n2 : Quelle est l'attitude de vos apprenants lors la séance de lecture ?

Choix des réponses	Nombre de répondants enseignants	Pourcentage
Motivés	18	60%
Désintéressés	12	40%

Cette question vise l'attitude de vos apprenants lors la séance de lecture.

Nous avons constaté que (60%) des apprenants sont désintéressés lors de la séance de lecture, (40%) des apprenants sont motivés en classe.

Question n°3 : Comment considérez-vous la lecture de vos apprenants ?

Choix de réponses	Nombres de répondants enseignants	Pourcentage
Courante	8	27%
Lente	18	60%
Fragmente	4	13%

L'objectif de cette question est de connaître la vitesse de lecture des apprenants.

(60%) des enseignants des enseignants considèrent la lecture de leurs élèves comme une lecture lente, tandis que (27%) disent que leurs élèves comme une lisent couramment, (13%) affirment que la lecture de leurs élèves est fragmentaire.

Question n°4 : A votre avis, le milieu familial est-il encourageant pour apprendre la lecture ?

Choix de réponses	Nombres de répondants enseignants	Pourcentage
Oui	1	3%
Non	29	97%

L'objectif de cette question était de connaître l'avis des enseignants concernant le rôle de la famille dans l'apprentissage de la lecture.

(10%) des enseignants consultés ont dit que le milieu familial est encourageant, c'est à dire, il aide l'apprenant à mieux apprendre la lecture. (90%) ont dit non.

Les apprenants doivent avoir de l'aide au sein de la famille pour qu'ils puissent poursuivre le rythme d'apprentissage imposé en classe et aider les enseignants à réaliser leurs tâches éducatives sans avoir de difficultés.

Pour confirmer ces résultats nous avons ajouté une autre question liée directement à la précédente et qui est destinée aux répondants par oui. Cette question était comme suit : -Est-ce que vous voyez que vos apprenants ont de l'aide à la maison ?

Choix de réponses	Nombres de répondants enseignants	Pourcentage
Oui	1	3%
Non	29	97%

Tous les répondants s'accordent à dire non. Nous pouvons expliquer ces résultats parce que nous appelons la démission des parents. Selon certains enseignants le peu d'élèves qui ont un soutien chez eux atteignent de bons, voire d'excellents niveaux en lecture. En revanche le grand nombre d'entre eux a de mauvaises performances à cause du manque de soutien familial.

Question n°5 : Quelles méthodes de lecture utilisez-vous en classe ?

Choix de réponses	Nombres de répondants enseignants	Pourcentage
Globale	9	30%
Mixte	17	57%
Synthétique	3	10%

57% des enseignants appliquent la méthode "mixte" dans leurs classes, 30% utilisent la méthode "globale", 10% adoptent celle de "globale". 3% disent que cela dépend de la nature du texte.

Ces résultats montrent que l'usage des méthodes dépend : le niveau de l'élève c'est-à-dire l'enseignant applique la méthode qu'il s'adopte au niveau des apprenants.

Question n°6 :Connaissez-vous tous les méthodes utilisés dans la lecture ?

Choix de réponses	Nombre de répondant enseignants	Pourcentage
Oui	0	0%
Non	100	100%

Tous les enseignants répondent par non donc ils ne savent pas tous les méthode mais quelques méthode seulement

Question n°7 : le temps consacré pour l'activité de lecture est-il suffisant ?

Choix de réponses	Nombres de répondants enseignants	Pourcentage
Oui	0	0%
Non	30	100%

Cette question avait comme objectif de connaître le degré de comptabilité du temps réservé à la lecture avec les attentes des enseignants.

Tous les enseignants s'est mis d'accord que le temps consacré à la lecture est insuffisant.

Question 8 : Trouvez- vous des difficultés lors de la préparation d'une leçon de lecture ?

Choix de réponses	Nombres de répondants enseignants	Pourcentage
Oui	25	83%
Non	5	17%

D'après ces réponses, nous constatons que la majorité des enseignants (83%) trouvent des difficultés pendant la préparation d'une leçon de lecture car cette dernière demande un effort de préparation considérable : recherche de bon support « intéressant », qui correspond à l'objectif du cours, adapté au niveau des élèves et motivant... ; alors que (17%) des enseignants ont répondu par non car ceux-là ont plus d'expériences et ne trouvent aucune difficulté dans la préparation d'activités de lecture.

Question 9 : Les textes proposés dans le manuel scolaire poussent-ils vos apprenants à aller vers d'autres textes ?

Choix de réponses	Nombres de répondants enseignants	Pourcentage
--------------------------	--	--------------------

Oui	6	20%
Non	24	80%

(80%) des enseignants déclarent que les textes proposés dans le manuel scolaire ne poussent pas les apprenants à aller vers d'autres textes, parce qu'ils sont anciens, ne répondent pas aux besoins des élèves.

Question 10 : les textes proposés dans le manuel scolaire du français de 5 AP sont difficile ou bien facile à lire ?

Choix de réponses	Nombres de répondants enseignants	Pourcentage
Facile	20	67%
Difficile	10	33%

(67%) des enseignants voient que les textes proposés dans le manuel scolaire de 5AP sont difficile alors que 33% des enseignants voient que les textes sont faciles à lire

Dites pourquoi :

Les enseignants ont répondu :

- les textes sont longs et contiennent un lexique difficile.
- les textes ne sont pas adoptés au niveau réel des apprenants. Ils leur font des textes motivants et courts.
 - quelques thèmes sont difficiles.
 - la plupart des textes sont des textes authentiques.
 - les apprenants rencontrent des nouveaux mots

- les textes sont hors vie sociale.
- ces textes ne sont pas animés par rapport aux apprenants.
- ces textes ne sont pas de leur environnement.
- ces textes ne sont pas convenables pour le niveau des apprenants de 5^{ème} AP.

Question n°11 : Les nouveaux programmes favorisent- ils la lecture ?

Choix de réponses	Nombres de répondants enseignants	Pourcentage
Oui	6	20%
Non	24	80%

(20%) des enseignants répondants que les nouveaux programmes favorisent la lecture, alors que la majorité (80%) des enseignants dit que les nouveaux programmes ne favorisent pas la lecture.

Avec une répartition qui ne réserve pas une large place à la lecture, l'apprenant se trouve privé de chances pour mieux l'apprendre. En revanche, dans les anciens programmes, la lecture occupait une place primordiale. Elle était présente dans une unité didactique sous différentes appellations (lecture compréhension, lecture entraînement, lecture plaisir, comptine). Selon certains enseignants, les élèves d'autre fois avaient de bonnes performances en lecture grâce à la valeur accordée à cette activité.

Question n°12 : Etes-vous pour ou contre le changement des programmes ?

Choix de réponses	Nombres de répondants enseignants	Pourcentage
Pour	24	80%
Contre	6	20%

La majorité des enseignants sont pour le changement des programmes de français comme le montrent les chiffres, alors que (20%) sont contre.

Ceux qui sont contre le changement du programme ont donné les arguments suivants :

Dans l'ancien programme, la méthode est plus pratique et marche parallèlement avec les besoins des apprenants.

Les programmes de l'enseignement primaire sont trop chargés, difficiles par rapport aux compétences de l'apprenant.

Ceux qui sont contre le changement du programme ont donné les arguments suivants :

Parce que le programme de 3^{ème} ne favorise pas l'épanouissement de l'apprenant et ce dernier se trouve en 4^{ème} AP avec beaucoup d'handicaps. C'est la cause qui le rend désespéré de suivre ces apprentissages avec la minorité qui est aidé par leur parent et le complexe s'installe.

Ce qui nécessite un programme simple allégé pour fixer les connaissances.

Il va falloir penser à proposer quelque chose qui une relation avec la vie sociale pour que l'apprenant s'intéresse à la lecture.

Question n13 : les élèves rencontrent-ils des difficultés lors de la lecture ?

C'est une question ouverte qui donne plus de liberté au répondant et qui lui permet à répondre en résumant toute son expérience dans le domaine éducatif en quelques mots.

Un grand nombre de répondants s'est mis d'accord sur le point que le volume horaire est insuffisant pour remédier les difficultés rencontrées.

D'autres ont dit que les apprenants de la 5AP ont des difficultés en lecture car ils n'ont pas de bagage linguistique adéquat qui leur permet à reconnaître des mots et comprendre ce qu'ils lisent.

La quasi-totalité des répondants a insisté sur le point que les apprenants ne trouvent pas de soutien chez eux. Ils sont issus des milieux où la lecture n'a pas de place. Nous comprenons de cela que là où il n'y a pas d'habitudes de lecture l'apprentissage de cette dernière serait très difficile.

D'autres participants vont dans leurs réponses jusqu'au point où ils affirment que les manuels ne répondent pas aux exigences et aux attentes des apprenants. Dans ce cas, les apprenants s'éloignent de la lecture et quand ils se trouvent obligés de lire, ils se trouvent face à de grandes difficultés.

Ces difficultés sont :

- difficulté de mémorisation des sons.
- difficulté de décodage et de déchiffrage.
- les troubles de vision.
- certaines classes sont sur chargés.
- le programme est chargé.
- l'insouciance de certains parents.
- la plupart des élèves ne préparent pas la lecture à la maison.
- l'indifférence des niveaux des apprenants.
- les textes proposés sont élevé par rapport les niveaux des élèves.

Question n°14 : Selon vous, quelles sont les solutions ou les activités pédagogiques qui amèneraient les élèves à acquérir de meilleures performances en lecture?

Analyse:

Les enseignants, pour améliorer le niveau de lecture chez les élèves, outre des séances de soutien aux élèves en grande difficulté, proposent des exercices de prononciation, des activités phonétiques, plus d'exercices de lecture, organiser des séances de dialogues en classe, préparer la lecture à la maison, projeter des dessins animés en classe, ceux-ci aideraient à l'acquisition de bonnes bases en lecture.

Le constat

Les réponses recueillies, nous ont montré que les enseignants du cycle primaire trouvent de grandes difficultés dans leurs pratiques de classe en général, et lors des activités de lecture en particulier. Surtout avec les changements des programmes.

Nous avons constaté que le milieu familial joue un rôle très important dans l'apprentissage de la lecture.

Suite au questionnaire, nous avons pu relever que le manuel ne doit pas seulement être mis au niveau des élèves, mais aussi doit répondre à leurs besoins.

Tous les enseignants voient que les textes proposés dans le manuel scolaire ne sont pas au niveau de l'apprenant mais ils sont difficiles à lire.

Un autre facteur qui va au détriment des enseignants celui du temps, qui pose un vrai problème pour la majorité d'entre eux. Les enseignants voient que le temps consacré pour la lecture est insuffisant.

Une autre réflexion, qui nous a laissée comprendre que la catégorie d'enseignants débutants, et toujours par manque d'expérience et ne savent pas utiliser les méthodes de la lecture

C'est dans cette perspective que les enseignants essaient de trouver des solutions, afin de surmonter ces handicaps, en proposant des activités de remédiation.

Conclusion :

A la fin de ce chapitre, qui touche l'aspect pratique de notre travail, Notre point de départ était de trouver des réponses aux deux questions :

" Pourquoi les apprenants de cinquième année primaire éprouvent des difficultés en lecture ? et comment la lecture est enseignée ?

Ces problèmes reposent essentiellement sur deux paramètres importants, à savoir, la nature des difficultés et les causes principales. Ce qui nous a amenées justement, à faire une investigation sur le terrain, par le biais d'un test et d'un questionnaire. Ce recours au terrain a pu apporter des réponses intéressantes quant à la nature des difficultés qu'éprouvent les apprenants ainsi que sur les sources de ces dernières telles qu'elles sont conçues par un certain nombre d'enseignants.

A travers le test, nous avons montré l'existence des difficultés de lecture chez les apprenants de la 5AP. Ces difficultés se présentent sous différentes facettes. Les apprenants éprouvent en effet des difficultés relatives au rythme de lecture, des difficultés relatives à la non connaissance des mots et des lettres, des difficultés d'ordre phonologiques et enfin des difficultés de compréhension.

D'autre part et à travers le questionnaire destiné aux enseignants nous avons cueilli quelques données relatives aux sources des difficultés de lecture. A ce propos, nous avons constaté d'abord que le volume horaire consacré à l'enseignement de la lecture est insuffisant, aussi les méthodes appliquées ne sont pas adaptées au niveau des apprenants, le milieu familial ne sont pas encourageants. Enfin les textes proposés sont longs avec un lexique difficile.

Conclusion

générale

Ces dernières années témoignent d'une progression de l'intérêt pour la lecture et son apprentissage. La lecture demeure un thème d'actualité. Elle a toujours été l'objet d'étude de différentes disciplines comme la psycholinguistique cognitive, la pédagogie et la didactique. Il est difficile de trouver une définition de l'acte de lire qui fasse consensus. Or, tout le monde est d'accord sur le fait que lire est au-delà des mots. Lire n'est pas seulement déchiffrer les lettres, les mots et les phrases. Lire n'est pas que comprendre.

Apprendre à lire est accéder au système de l'écrit ; s'approprier la culture de l'écrit ; s'armer d'outil et utiliser à bon escient des stratégies. Lire c'est quitter le monde des sons pour partir en quête du sens. Apprendre à lire est aussi apprendre à éprouver du plaisir.

L'enseignement apprentissage de la lecture en langues étrangères notamment le français voire même dans la langue maternelle a toujours été la préoccupation et la source d'inquiétude excessive tant de la part des chercheurs spécialistes, des enseignants que des parents.

Notre point de départ était de trouver des réponses aux deux questions :

Pourquoi les apprenants de 5^{ème} année primaire éprouvent des difficultés en lecture?
Comment la lecture est-elle enseignée ?

Ces problèmes reposent essentiellement sur deux paramètres importants, à savoir, la nature des difficultés et les causes principales. Ce qui nous a amenés justement, à faire une investigation sur le terrain, par le biais d'un test et d'un questionnaire destiné aux enseignants de la 5^{ème} année primaire. Ce dernier à pour objectif de connaître les différentes méthodes d'enseignement de lecture adoptées par eux, ainsi que leurs visions envers les difficultés rencontrées par leurs apprenants, et comment y remédier.

Notre étude nous a permis de constater que le problème des difficultés de lecture provient de différentes sources. En premier lieu, la vitesse de lecture des apprenants. La majorité des apprenants aiment lire en français mais ils n'ont pas une base solide sur laquelle peuvent s'appuyer pour lire couramment un texte.

L'expérience a aussi confirmé notre hypothèse selon laquelle les enseignants n'ont pas une idée claire sur les méthodes d'apprentissage de la lecture et cela nous l'avons décelé à travers notre expérience avec les apprenants. Ces derniers ne savent que les noms des lettres. Lire des sons combinés, des syllabes ou des mots, c'est difficile pour eux. Nous avons constaté également que les apprenants n'ont pas acquis le même bagage linguistique restreint comme par exemple : forêt, animaux, arbres. Dès lors nous déduisons que les enseignants ne pratiquent ni la méthode syllabique ni globale ni mixte, c'est-à-dire ils n'ont pas une idée claire sur ces méthodes mais cela ne signifie pas qu'ils n'ont pas une bonne intention pour parfaire leur travail. Pour eux et pour quelques conseillers pédagogiques (inspecteurs) c'est appliquer les instructions c'est-à-dire : achever le programme dans les délais fixés par le ministère de l'éducation.

Le volume horaire consacré à la lecture est insuffisant et les textes proposés dans les manuels ne sont pas à la portée de tous les apprenants. La longueur des textes qui contiennent en outre un vocabulaire difficile et des mots non familiers participe aussi à cette difficulté de lecture.

Selon les enseignants qui ont répondu au questionnaire, la famille ne joue pas son rôle d'aide à l'apprentissage. Les enfants arrivent à l'école privés de tout savoir, ce qui crée une surcharge de travaux à l'enseignant qui se trouve face à la remédiation de difficultés au lieu d'avancer.

Les nouveaux programmes ne favorisent pas la lecture.

En conclusion, nous pouvons dire que l'acquisition d'une langue passe par l'apprentissage de la lecture.

Lire est une activité difficile qui demande de la part de l'apprenant une contribution efficace dans la construction de son propre savoir. C'est un travail qui détermine l'avenir de l'apprenant car un apprenant qui veut devenir médecin ou ingénieur devra maîtriser l'outil de la communication qui est la langue française (contexte algérien). Il importe donc que l'apprenant soit convaincu du rôle et de la valeur de la lecture comme un facteur social plus que scolaire afin qu'il s'investisse dans son apprentissage.

On outre les causes des difficultés de lecture sont profondes et pour remédier à cela, il faut d'abord être conscient de leurs existences. En effet, les chercheurs et les responsables sont appelés à se réunir et collaborer pour trouver des remèdes. remédier aux difficultés en lecture est une opération complexe qui reste toujours une question qui nécessite une réponse adéquate.

Enfin, nous avons voulu apporter, grâce à notre modeste expérience au sein de l'école primaire quelques éléments de réponses qui, nous l'espérons, susciteront des prolongements et attireront l'attention sur la nécessité d'une réelle réflexion autour de la problématique de la conception et l'utilisation des méthodes de l'apprentissage de la lecture ainsi qu'au manuel en tant que support de la lecture et dont l'objectif devrait être d'assurer la cohérence de l'apprentissage et, de guider l'apprenti lecteur sur la voie de l'autonomie

Alors, l'activité de la lecture reste la responsabilité de tous les partenaires ! Apprenants, enseignants, famille (parents).

Bibliographie

Bibliographie :

1. Ouvrage :

- 1- Adams et Bruce : cité par Jocelyne GIASSON, *la compréhension en lecture*, Ed, Gaïtan Morin, Québec, 2000
- 2-BEAUME.E. : **La lecture**. Paris : Éd.AFL, 1989.
- 3-CHAUVEAU, R, cité par Ville pontoux in : « **Aider les enfants en difficulté à l'école : L'apprentissage du lire-écrire** », Bruxelles, DBoeck1997.
- 4-DELISSALE, D : "*L'apprentissage des langues à l'école: Diversité de pratique*" Harmattan, Paris, 2005.J
- 5-DUTOIT, J.G :« **Dire, lire, écrire enseigner le français en deuxième méthode** », Plein, Paris, 2007.
- 6-GIASSON.J. : « *Stratégies de lecture* ». Programme d'intervention auprès des élèves à risque. Une nouvelle option éducative, L. Saint-Laurent, J. Giasson, C.
- 7-J.Grégoire, B.Piérart : « *Évaluer les troubles de la lecture : Les nouveaux modèles théoriques et leurs implications diagnostiques* », Ed De Boeck Université, Bruxelles 2003
- 8-Jean Paul Martinez : « *les difficultés de lecture* » 1994
- 9- MORAIS, J : « *L'art de lire* », Odile Jacob, Paris, 1994
- 10- NGUYEN.T.A.C :*Stratégies de lecture dans l'enseignement de la compréhension écrite en FLE au lycée. Mémoire de fin d'études postuniversitaires*. Hanoi, 2004.
- 11-Sylvie C.et Manon T : *l'enseignement des stratégies d'apprentissage par la lecture, lire pour apprendre*, mars 2004,
- 12-VINGER,G :« **Lire du texte au sens : élément pour un enseignement de la lecture** »,Paris, Ed, CLE, 1979.

2. Dictionnaire et manuel scolaire :

- 1- CUQ, J-P, «**Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde**» Paris, Ed CLE 1, 2003.
- 2- Dictionnaire Le Petit Robert, Paris

3-Mon livre de français 5 AP , office National des publications scolaire, Alger 2013-2014.

3-Mémoires et revues :

1-Guide pratique du maitre,Paris, EDICEF, 1993, p 205.
<http://www.unesdoc.unesco.org/images> (consulté le 20/04/2014)

2-AMOUR, AZZEDINE, « *Les difficultés de lecture chez les apprenants* » de la *première année primaire*, mémoire en vue del'obtention du diplôme de magister, université de Msila ,2008

3-Thériault, Jacqueline. L'émergence de l'écrit. Québec, 2007, p.2. [Http// www méls gouv.qc.ca/fileadmin](Http://www.méls.gouv.qc.ca/fileadmin). (Consulté le 22/04/2014)

Sitographie :

1- Joëlle Lucas, «*les modèles de lecture : histoire des méthodes*», in *ENEP*, Aout 2007 [En ligne]. URL: www.enep.ddec.nc, consulté le 17/4/2017.

Annexe

Grille d'évaluation en lecture

Critères d'évaluation	Indicateurs	Résultats obtenus			
		Mauvaise	Moyenne	Assez bien	Très bien
Lecture oralisé	Lire a haute voix et lecture fluide avec respect de la prononciation	31	4		
	Vitesse de lecture	33	1	1	
La correspondance phonie graphique	Reconnaitre les mots	29	5	1	
	Déchiffrer les mots	30	1	1	
La compréhension	Compréhension des mots (donner au moins un synonyme)	31	2	1	1
	Compréhension du texte	30	3	1	1
Les composants sonores	Reconnaissance des sons	29	3	2	1
	Reconnaissance des lettres	29	2	4	

	Distinguer des syllabes proches	27	3	4	1
--	---------------------------------------	----	---	---	---

Gribouille ne prend pas soin de lui

Gribouille n'est pas en bonne santé. Une nuit, il fait un rêve.
Dans celui-ci, les parties de son corps parlent.

Les cheveux disent : « prends plus soin de nous, lave nous deux fois par semaine. »

Les yeux disent : « prends plus soin de nous, regarde la télévision moins longtemps. »

Le nez dit : « arrête de renifler. Mouche-toi. »

Les oreilles disent : « lave-nous avec un gant de toilette. »

Les dents disent : « brosse-nous avant d'aller au lit. »

Les mains disent : « lave-nous avant chaque repas. »

Les pieds disent : « change de chaussettes tous les jours. »



Le matin, Gribouille se réveille. Il prend un bain. Les parties de son corps sont bien contentes.

Prendre soin de sa santé.

Bulletin de l'hygiène scolaire Paris 2000

QUESTIONS :

1) En t'aidant de l'image et du titre, dis de quoi parle le texte.

2) Lis le texte, quelle ponctuation remarques-tu ?

Pourquoi ?

3) Qui parle dans ce texte ? A qui ?

4) Relève du texte six conseils.

5) Relève du texte ce que doit faire Gribouille pour prendre soin de lui.



Questionnaire

Questionnaire destiné aux enseignants de français en 5^{ème} année primaire

Question 1 : Expérience professionnelle ?

Question 2 : Quelle est l'attitude de vos apprenants lors la séance de lecture ?

Motivés

désintéressé

Question 3 : Comment considérez-vous la lecture de vos élèves ?

Courante Lente Fragmentaire

Question 4 : A votre avis, le milieu familial est-il encourageant pour apprendre la lecture

Oui

non

Question 5 : Quelles méthodes de lecture utilisez-vous en classe ?

Globale

Mixte

synthétique

Pourquoi?.....
.....
.....
.....

Question n°6 :Connaissez-vous tous les méthodes utilisés dans la lecture ?

Oui

non

Question 7 : le temps consacré pour l'activité de lecture est-il suffisant ?

Oui

Non

Question 8 : Trouvez- vous des difficultés lors de la préparation d'une leçon de lecture ?

Oui

non

Question 9: Les textes proposés dans le manuel scolaire poussent-ils vos apprenants à aller vers d'autres textes ?

Oui

non

Question 10: les textes proposés dans le manuel scolaire du français de 5 AP sont difficile ou bien facile à lire ?

Difficile

facile

Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Question 11: Les nouveaux programmes favorisent- ils la lecture ?

.....
.....

Merci de votre participation